**Dissertation – *Le Malade imaginaire*, Molière**

**Sujet : Dans l’acte III, scène 3 du *Malade imaginaire*, Béralde dit à son frère : « J’aurais souhaité un peu vous tirer de l’erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre quelqu’une des comédies de Molière. »** **Pensez-vous que l’opinion de Béralde sur les pièces de Molière s’applique bien à la comédie-ballet dont elle est extraite ? Vous répondrez à cette question en vous fondant sur des références précises à la pièce**

1. **Les trois composantes d’un sujet : opinion - question - consigne**
2. **Explication de la citation et du sujet : les mots clés :**
	1. ***Thème à aborder*** = de quoi la dissertation doit traiter = ***à chercher ds la question et l’opinion***

**- « comédies** » = pièce de théâtre comique mais « comédie » renvoie aussi au jeu théâtral en général (au sens de « jouer la comédie » = « faire semblant ») ; « spectacle » = référence aux parties chantées et dansées ds le MI mais peut-être aussi à tout ce qui peut relever du spectaculaire dans une pièce (pièces « à machines »)

- « **tirer de l’erreur** » => corriger une fausse croyance, faire changer d’opinion  🡪 instruire,

- + « **divertir** » = amuser, détourner l’attention sur un autre objet

 + « **pouvoir** » = possibilité, capacité

 + « **pour** » = but

**=>** La question porte sur deux intérêts que peut présenter la comédie, deux de ses fonctions

***Se servir du cours !!!*** = idéal classique : « *castigat ridendo mores* » ou encore « *placere et docere* »

* 1. **Plan : *mot clé toujours ds la question***

- « pensez-vous que » -> opinion de l’élève

- Réponses possibles : « oui » (ou, dans l’absolu) « non » ; généralement on attend une réponse nuancée de type « certes … mais… »

- Ici = oui

**=> plan dialectique mais aussi thématique possibles**

1. **Reformulation :** *Le Malade imaginaire* est-il à la fois plaisant et instructif ?
2. **Plan sommaire :**

**Au minimum – Thèse 1 :** La comédie-ballet a pour fonction de divertir son spectateur

 **- Thèse 2 :** La comédie-ballet se veut également instructive

**Si possible : - Thèse 3 :** c’est justement en divertissant que la comédie instruit.

Ou les limites assignées à la comédie-ballet pour divertir et instruire

**Mais d’autres plans, plus fins, peuvent être proposés**

**Introduction**

***(Amorce*** *qui permet ensuite de poser le sujet)*

*Castigat ridendo mores* : Dans le premier placet qu’il adresse au Roi sur *Tartuffe*, Molière reprend à son compte la formule de Jean-Baptiste Santeul, en pleine querelle suscitée par la pièce. C’est la double visée qu’on assigne à la comédie depuis l’Antiquité : *placere et docere* ***(Position*** *du sujet : introduction de la citation avec son auteur, explication, problématisation)*

et que dans une réjouissante mise en abyme, un personnage du Malade imaginaire, Béralde, prescrit à son frère hypocondriaque : « J’aurais souhaité un peu vous tirer de l’erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre quelqu’une des comédies de Molière » (acte III, scène 3) : une comédie de Molière pourrait donc instruire (« tirer de l’erreur ou vous êtes ») et « divertir » son spectateur.

*(Reformulation de la* ***problématique*** *du sujet :) Le Malade imaginaire* poursuit-il ainsi ces deux visées ?

***(Annonce*** *des 2 ou 3 axes de votre plan :)* nous verrons en quoi cette comédie est divertissante, puis si elle est également édifiante avant de considérer les limites et le dépassement par Molière de cette double visée.

**Plan rapide :** pour plus de précision, cf. en annexe les bonnes copies de vos camarades

1. **La comédie et le spectacle divertissent.**

**A. plaisir du spectacle :** ballet, musique de Charpentier, chants, danse, beauté des costumes sont très appréciés à l’époque : les pastorales rencontrent un grand succès ainsi que les ballets de cour. Louis XIV préférait la comédie ballet aux autres types de comédies

EX : ds II, 5 Argan veut agrémenter la visite des Diafoirus d’un spectacle ;

EX : Angélique et Toinette sont allées se divertir à la comédie grâce à une vieille tante qui leur en a donné l’occasion…

**B. plaisir de la comédie :**

**Les différents comiques de mots, de gestes, de situation qui déclenchent différentes tonalités comiques**

**Le burlesque, la farce ou de la commedia dell’arte.** EX : Polichinelle et les références à la commedia dell’arte dans le 1er intermède ;

EX : la dispute entre Toinette et Argan au début du 1er acte : elle lui enfonce son bonnet sur la tête, lui met le coussin sur la figure…

**C. plaisir de la mise en abyme : les personnages se jouent la comédie**

La comédie de Béline

Les fausses morts d’Argan

1. **Ils peuvent également tenter « tirer d’erreur » et donc instruire et édifier à la fois Argan et le spectateur de la pièce.**

**A. La pièce aborde des sujets sérieux et graves :**

1. Les mariages arrangés

2. La maladie et la mort

3. La médecine

**B. traités par différents moyens**

**1. sérieusement – par le dialogue théâtral**

EX : Discussion en III, 3 : le personnage incarnant la raison, le bon sens, Béralde, argumente pour faire changer son frère d’avis

**2. en divertissant – par le spectacle du ballet**

EX : Intermède 2 : une leçon : *carpe diem*, malgré le risque de souffrir qu’on prend lorsqu’on aime

**3. par la satire, en faisant rire le public –*placere et docere***

- pour critiquer les mariages arrangés

 - pour critiquer la médecine, on se moque des médecins

EX : Les noms de ceux-ci ;

EX : la bêtise de Thomas mise en lumière par son propre père, puis ses compliments… (II 5)

- pour critiquer le caractère d’Argan, on se moque de lui.

EX : pour le guérir de l’hypocondrie on se moque d’Argan : Toinette déguisée en médecin de 90 ans et ses conseils prenant le contre-pied de celui des médecins puis l’évocation de l’amputation : le spectateur rit, Argan réfléchit un peu (III)

- pour instruire Argan, on lui fait jouer la comédie

EX : pour mieux connaître les intentions de Béline, il accepte de jouer un tour (III, 12).

**C. Des valeurs sérieuses émergent**

**1. La figure de l’honnête homme** (Cléante, Béralde)

**2. L’importance de la nature**

1. **Le désir et le pouvoir d’instruire du spectacle et de la comédie ne sont-ils néanmoins pas limités au profit de la toute-puissance du rire**

**1. 2. Le manque d’habileté ou l’audace excessive des personnages peuvent limiter l’efficacité de la comédie.**

EX : le petit opéra impertinent des deux jeunes gens est interrompu par Argan : manquant de subtilité, il a fâché le père : « les sottises ne divertissent pas » On pourrait faire le lien avec la censure dont a été victime Molière.

**2. Le personnage n’est pas modifié par la comédie qu’on lui joue et qu’on lui fait jouer**

EX : En effet, Argan est peu réceptif. Il est tellement « accroché » à son hypocondrie qu’on ne peut l’en sortir par aucun moyen*.* Dans le dénouement, faute de parvenir à le guérir, Béralde propose de « s’accommoder à ses fantaisies » au moyen d’un divertissement théâtral. La comédie de Toinette pour lui faire prendre conscience des abus des médecins n’aura donc pas été efficace, pas plus que la discussion sérieuse avec Béralde : Argan n’est pas guéri de son hypocondrie, mais il est trompé et moqué, croyant devenir médecin.

**3. Le rire du public n’est-il pas finalement l’objectif principal du dramaturge** (cf. la dissertation développée sur le sujet)

**Conclusion** : synthèse obligatoire ; élargissement, seulement s’il est pertinent